

Un miniaturiste parisien de la Renaissance

Cet important ouvrage est la publication d'une thèse soutenue en 2009 à l'École pratique des hautes études, dont la mise au point a été finalisée, après le décès précoce de son auteur, par Guy Michel Leproux, qui en avait assuré la direction. Le personnage d'Étienne Collaud était mal connu. La découverte d'un livre d'heures signé et daté de 1512 (collection particulière) a permis de cerner plus précisément sa carrière. En 1523, il donne quittance de six exemplaires des *Statuts* de l'ordre de Saint-Michel. Parallèlement il mène une activité de libraire. Il disparaît entre décembre 1541 et juin 1542.

L'œuvre de cet artiste est au centre de l'ouvrage et fait l'objet d'une étude attentive. Des exemplaires des *Statuts* de l'ordre de Saint-Michel, seul un, le fr. 19815 peut être retenu pour un travail autographe d'Étienne Collaud, qui aurait donc coordonné assez librement la réalisation de la série dont il avait eu la commande. Autour de cet exemplaire et du livre d'heures signé, Marie-Blanche Cousseau a regroupé un ensemble de seize manuscrits dont plusieurs avaient fait l'objet d'attributions antérieures à d'autres artistes de la période. Elle a distingué, aux côtés de cette production, celle d'un miniaturiste qui aurait été le principal réalisateur des exemplaires des *Statuts* de l'ordre de Saint-Michel qui nous sont parvenus et qui travaille dans un style très proche et à partir de modèles voisins. Ces propositions sont très cohérentes et constitueront désormais une base pour les études des manuscrits enluminés du temps de François I^{er}. L'étude principale est introduite par une analyse des conditions de travail des enlumineurs à cette époque, ainsi que par un bref panorama des artistes déjà identifiés. Elle est suivie par un ensemble de pièces justificatives qui occupe trente-cinq pages, un dictionnaire des enlumineurs documentés, un catalogue des manuscrits des statuts de l'ordre de Saint-Michel (35 pages) et une fiche codicologique du livre d'heures signé d'Étienne Collaud et, bien entendu d'une très précise bibliographie et d'un index. Si l'on ajoute que le volume est fort bien illustré de clichés de bonne qualité, présentés dans une impression et une mise en page très soignée, on ne peut que saluer ici l'apparition d'un ouvrage de référence pour toute étude de la période. Aussi faut-il remercier Guy Michel Leproux d'avoir consacré toute son attention à l'édition de ce volume posthume de l'auteur.

Marie-Blanche Cousseau, *Étienne Collaud et l'enluminure parisienne sous le règne de François I^{er}*, préface de François Avril, collection Renaissance, volume relié, 29 × 22 cm, 374 pages, 105 illustrations couleurs et noir et blanc et 17 planches couleurs de pleine page, Presses universitaires François Rabelais, Tours, ISBN 978-2-86906-412-6 et Presses universitaires de Rennes, ISBN 978-2-7535-5064-3, 2016, 39 €.

